



archives sonores
de la
poésie

et chaque dimanche
de 20h40 à 23h00

atelier
de création
radiophonique

tortel
guillevic
réda
du bouchet
renard
ashbery
dupin
noël
daive
laude
deguy

caillois
hocquard
koch
gaspar
stefan
chailiou
ristat
butor

terrompue poésie ininterrompue poésie ininterrompue poésie ininterrompue

chaque jour à 7 h 03, 14 h, 20 h, 23 h 50 et chaque dimanche de 20 h à 20 h 40

poésie ininterrompue poésie ininterrompue poésie ininterrompue

venaille
roche
pleynet
roubaud
roche
maguire
guglielmi
heidsieck
mathevs
brault
faye
lapointe
perros
sarduy
mansour
roche
khaïr-eddine
jouffroy
barthes
frénaud
pinget
valdrop
risset
dufréne
jabès
janvier
oster soussoey
quignard
frénon
roudaut
sacré
hinostroza
sarraute

michel couturier
saul yurkievich
hubert lucot
charles racine
claude farragi
yves de bayser
mohammed dib
gilbert lely
alain delahaye
nathaniel tarn
henri thomas
kenneth white
max jacob
jean tardieu

66.

semaine du
29 août au 5 septembre 76

JEAN
TARDIEU



poésie ininterrompue

JEAN TARDIEU

66 .

J E A N

T A R D I E U

présenté par
jacques réda

textes de
hölderlin
charles d'orléans

et de
jean tardieu

Il n'est sans doute rien, en poésie, qui touche davantage que cette métamorphose, fréquente chez Tardieu, de la matière verbale en une substance aussi impondérable et limpide que l'air nocturne, brusquement, qui s'ouvre et porte les premiers rayons. Mais il y a transparence et transparence... Je cherche une comparaison, et c'est à Odilon-Jean Périer que je pense, pour essayer de voir en quoi me paraît singulière la transparence qui m'attire dans les poèmes de Tardieu. Je dirais donc que, chez Périer, une sorte d'innocence (ou de fatalité qui lui ressemble) produit une cristallisation subite, obtient de l'enchantement ou du malheur sondé avec cette délicatesse foudroyante (*Mais le Démon n'écoute pas, / Il pleure dans ses mains profondes*) comme un pur fragment de cascade à jamais refermé sur l'éclat de lumière qui l'a surpris. A proprement parler, les vers aériens de Périer ne révèlent rien d'autre que cette chaste incandescence qui les habite; nul *Autre Côté* ne menace leur transparence recueillie, où s'épanche comme au matin la douceur immédiate du visible. Mais quant au poète d'*Accents*, dès 1933 la subtilité de son art, sa retenue concertée et presque sa méfiance (*J'ai longtemps cherché, note-t-il dans Pages d'écriture, les mots les plus simples, les plus usés, même les plus plats*) élaborent une transparence plus ambiguë qui lui renvoie, comme une vitre, des reflets de son propre visage, mêlés aux ténébreux soulèvements d'un monde parallèle : *un être toujours là toujours absent s'efforce en vain d'apparaître et, rageur en deçà, ne se tait que pour mieux affirmer sa présence...*

jacques réda
(NRF. N° 190 . octobre 1968)

L'oblique

Dans un temps lisse, parfois grouse
des hesitations s'acharment. Des lacunes
passent par la facilité. L'obstacle
s'oublie, se perd : un rien
le traverse. L'oblique
trionphe de l'iquerre. C'est le
rouda in
rappel à l'autre espace
qui n'est pas vu.

Jean Tardieu
(Extrait de "Formes")

COMPLEMENT D'INFORMATION (suite... Poésie R/66
FRANCE-CULTURE ininterrompue)
DU 7 AU 13 JUIN 1976

Le dimanche 13 juin, à 20 h, Nathaniel
TARN s'entretient avec Michel DEGUY.

° ,
POESIE ININTERROMPUE est diffusée
tous les jours de la semaine, à
7 h 02, 14 h, 20 h, 23 h 50, et
le dimanche, de 20 h à 20 h 40.

° °

